

Nous partîmes 5+5... Nous arrivâmes 5+5 (ou plutôt 4+6, mais vous saurez pourquoi plus tard ☐)

En bref,... Heu non, désolée, je ne pourrai pas faire bref, il y a vraiment trop de choses à retenir de cette superbe aventure.

Elle commence d'abord il y a quelques mois, où la flèche vélocio, traditionnel événement du club, fait déjà parler, dès l'AG du club en décembre. Qui est tenté pour la prochaine ?

Puis, janvier arrive, on reparle inévitablement de la Vélocio de l'année dernière, où les filles se sont vues décernées leur trophée ! On apprend ce jour-là que cette année, il y aura une nouvelle déclinaison, avec la flèche Cyrano, qui arrive à... Bergerac, évidemment !

Top là, la vallée du Rhône, on connaît... Bergerac un peu moins... Alors, ce sera Bergerac !

2 ou 3 équipes, finalement ça sera 2, une équipe qui se lance sur un 400, l'autre 450.

Je ne peux pas être à la 1ère réunion de préparation, et j'atterris dans l'équipe 450... Oups, ça fait beaucoup non ? Corinne sera avec moi, et 3 messieurs expérimentés (Alain A, Pascal S. et Patrick B.... Je précise les initiales, y a tellement d'homonymes ☐), presque aucune raison de ne pas y arriver donc ... Dans l'autre équipe, il y a Carole M, Michel G, Philippe M, Pascal V et Jean Paul E.

Un petit groupe WhatsApp avec les 2 équipes se monte pour échanger pendant la préparation et se motiver, ne rien oublier dans la liste des choses à emmener, discuter de l'organisation aller et retour....

Et puis, l'échéance approche. 19 mars, "M-1" nous indique Pascal S. sur WhatsApp (traduction = c'est dans 1 mois !). "Hein, quoi, déjà ?!" pfff, ça passe trop vite...

Samedi, J-6 : rdv est donné chez Pascal V, pour déposer les sacs qui partiront à l'hôtel un peu avant nous, via cocolis ! Ils arriveront à bon port, ouf.

Je vous passe tous les échanges entre J-6 et J-1... Mais J-1, les "bonne nuit" fusent de toutes parts avant la nuit blanche qui nous attend.



Tôt vendredi matin, l'équipe 450 avons rdv pour prendre le train vers Orléans. Patrick a déjà dû faire une nuit blanche pour s'entraîner, il est là avec 30 mn d'avance au rdv, et, histoire de nous mettre la pression, il nous envoie un petit selfie du lieu de rdv !

Le train est à l'heure, nous aussi, Orléans arrive, puis "Olivet", notre point de départ officiel dans la banlieue sud d'Orléans (optimisation du timing oblige, démarrer directement dans la campagne, sans avoir à traverser la ville, ses feux, ses stops..., c'est plus efficace). Un petit sandwich, quelques photos sous un soleil éclatant, 13h sonne le glas, et hop, que l'aventure commence !

A peine quelques tours de roues, et nous apercevons une biche au loin... Ça nous change des routes de chez nous !

1ère heure, 28 km au compteur, 28 degrés au thermomètre.... Nous sommes passés de l'hiver dimanche dernier à l'été ce vendredi, le moral est au beau fixe, mais il fait chaud. Je commence à cramer sur les bras et les jambes, j'ai oublié la crème solaire....

La 2ème heure s'annonce identique à la précédente, jusqu'à ce que je crève... RRRR... Pourtant, Laurent mon GM préféré (traduisez Gentil Mécano) avait tout préparé depuis quelques semaines, roues neuves, pneus neufs, vélo révisé et lavé..... Pascal m'aide à réparer, Corinne tire plus vite que son ombre et me sort une chambre à air de sa sacoche, mais... Pas de trou dans la chambre à air, pas de silex dans le pneu... On répare et on repart !... Un peu vite...

Patrick nous explique qu'il a le cœur qui a du mal à redescendre. Km 59, arrêt contrôle et ravito, Patrick va pouvoir récupérer.

La postière à qui je demande un tampon sur nos feuilles de route est incroyablement quand je lui explique notre périple pour répondre à ses questions !

Nous empruntons des petites routes touristiques, aux panneaux sonnant bon des noms qui font envie de vacances (château de Chambord, château de Blois, château de Cheverny...), puis le zoo de Beauval. Loiret, Loire et Cher, Indre et Loire, Indre... On révise notre géographie !

Par contre, dans la tête de Patrick, c'est pas franchement les vacances... Il ne va toujours pas mieux même si on a levé le pied ☐. Km 90... 2ème crevaison, j'enrage... Patrick part doucement devant avec Alain pendant que je répare avec Pascal et Corinne (mais toujours pas de trou dans la chambre à air ☐...). On remet la sacoche sur la selle, opération resserrage des sangles, et PAF, un fermoir qui nous reste entre les mains ☐☐☐. On essaie tant bien que mal de trouver une solution, mais rien n'y fait. "Acbe one Team 450" oblige, je bourre mes poches de maillot au maximum, Pascal transfère une grosse partie de ma sacoche vers la sienne pour m'alléger au maximum et faire en sorte que ça tienne avec les 3 sangles restantes. Merci Sherpa Pascal ☐☐.

Un peu plus loin, on retrouve nos 2 compères, dont une silhouette tristement penchée sur le bas côté, nausées... ☐

"Acbe one Team 450" encore, à 18h30, on s'arrête dîner plus tôt que prévu, on se dit que si Patrick mange, boit, se repose, que la température extérieure descend un peu, ça ira peut-être mieux ? Arrêt à la pharmacie, mais aucun resto n'est ouvert sauf un "burger à la demande", marché conclus.

Le temps du service, je décide de vérifier mes chambres à air crevées, opération bassine d'eau pour tester les "serpents" ☐. Résultat, il y a bien des micro trous sur les 2 chambres, pas du tout au même endroit... Mais celle qui est dans le pneu est bonne, alors, on pompe et je repartirai comme ça, le mystère du silex introuvable reste entier...

Pendant ce temps, l'effet "kiss cool façon hamburger" a bien fonctionné sur Patrick, il semble revivre, alors nous voilà partis.

Ça monte, ça descend... Ça monte, ça descend...

On profite d'un superbe coucher de soleil, le ciel se noircit progressivement. Mais... Vous avez vu la lune vous ? Ben ... Nooonnn... Haaaa mais sans la lune, ça va pas le faire... Alors, on cherche ... et on la trouve, toute belle, toute rousse, toute en rondeur, et elle va bien nous aider. On s'équipe en version nuit, quelques couches de vêtements en plus, on allume les lumières. Celle de Corinne fait de la résistance, alors "Acbe one Team 450" oblige, je lui donne ma lampe de rechange, on avisera en route !

La température baisse inéluctablement, on perd 15 à 20 degrés assez rapidement, puis doucement mais sûrement, ça descend jusqu'à 4 degrés, gla gla... Corinne m'explique que par ici, c'est bourré de petites rivières aux doux noms, comme l'or, l'argent, et devient l'argentor lorsqu'elles se rejoignent !

23h, ravito, pointage des feuilles de route, un resto est sur le point de fermer, mais ils acceptent qu'on boive un coup, qui se transformera en coup à boire + fondant au chocolat, excellent idée de Pascal ! Et Patrick est ravi aussi, son moral remonte! Corinne nous fait écouter les encouragements vocaux de Marie-Paule ☐☐☐.

On repart, et Patrick, qui a retrouvé de l'entrain, continue ses habituelles blagues. Mais à 3h du matin, ça vaut bien plus que les autres ☐. Il nous montre au loin des lumières rouges qui clignotent : "regardez la-bas, c'est la 2ème équipe qui arrive !" mais ce n'était qu'un champs d'éoliennes au loin ☐☐☐ !

Cependant, Chasseneuil se profile bientôt, et nous retrouvons vraiment la 2ème équipe au détour d'un coup de sifflet, nous les repérons qui roulent à contre sens... Ils avaient loupé un croisement !

Puisque nous avons un contrôle là, et qu'il est 4h30 du matin, ça sera photo à l'entrée.

On s'avance dans le village, et... nous sommes accueillis en fanfare par la famille Saulnier au grand complet, y compris Mr Eude, encore au Perreux il y a quelques heures à peine, surprise ! Bon, nous, on a froid, et eux, ils sont en tongs, un truc m'échappe.... ☐. Applaudissements, encouragements vocaux en tous genres, c'est juste génial.

La suite l'est aussi, ravito gargantuesque, thé, café, jus d'orange, saucisson, jambon, fruits secs, cakes, et même des choux à la crème ! On recharge les batteries GPS et lampes autant que possible, Jean Paul en profite pour faire un petit somme, et Pascal serait bien resté là, mais il faut repartir ! Un GRAND merci à nos hôtes de quelques minutes qui sont passées trop vite...

Les 2 équipes repartent ensemble, mais ça ne dure vraiment pas longtemps ☐. Dommage, mais en même temps, c'est le règlement !

A partir de là, on rentre dans le dur du dénivelé... Ça monte des km, et ça descend 200m... Oups, dur dur !

Le timing est bien entamé, on ne fera pas les 450 km en 24h, c'est sur, mais les 360 minimum, ça va le faire amplement, alors, on continue sans pression !

Le jour pointe le bout de son nez, les lumières ont tenu, ouf !

La température augmente doucement mais sûrement, et on finit par avoir vraiment chaud avec toutes nos couches, alors on procède à la transformation inverse !

On passe devant une pancarte "Chez carton", petite pensée pour Alain à ce moment là.

D'autres lieux-dit viendront ponctuer notre parcours : "La foie", "l'espérance", "la charité", et "chez dieu", nous sommes bien le week-end de pâques (heu non, pardon, le week-end Pascal, heureusement, on en a un dans chaque équipe ! ☐☐☐) !

Pointage de la 22ème heure, l'équipe 400 nous rejoint au moment où nous repartons, eux aussi seront juste, mais ils auront les 360 km minimum aussi, ouf, nous voilà rassurés !

13h, environ 415 km au compteur, fin des 24h, mais pas la fin du périple, il reste une bonne 30taine de km à faire. On prend une bonne pause sandwich / salade. Et on repart. Patrick n'en peut plus, son coup de chaud d'hier, et sa rhino de la semaine dernière l'ont rattrapé, alors, on avance doucement.

A 20km de Bergerac, s'en est trop pour lui, et il nous demande de le laisser finir seul et tranquille, à son rythme ☐. Il nous assure que si ça ne va pas, il nous appellera, et comme la 2ème équipe arrive, il ne sera pas seul...

Heureusement, les derniers km sont presque plats, mais avec un vent défavorable... Ça m'a paru une éternité !

La pancarte Bergerac arrive, mais personne n'a l'idée de s'arrêter pour une photo ☐, on est tous pressé de trouver l'hôtel et poser le vélo...

On s'arrête boire un coup à 2 km de l'hôtel, on finira donc 4+6 ! L'autre équipe arrivera finalement avec Patrick à l'hôtel avant nous, ils ont filé directement et pas par le même chemin que nous, on ne s'est donc pas croisé !

Direction l'hôtel. Il est 17h quand on arrive. On rêve de la douche, du lit pour se poser avant d'aller dîner tous ensemble... Mais c'est la douche froide qui nous attend... Nos chambres ont été "surbookées" de 14h à 16h (louées 2 fois quoi...) et ménage en cours, elles ne seront disponibles qu'à 18h... La directrice de l'hôtel est juste immonde, nous parle comme à des chiens, aucun mot de politesse, aucune excuse, "attendez dehors, les vélos vont salir l'accueil..." Et je vous en passe...

Bref, quand on a pu se doucher, on a vraiment apprécié !

On a bien profité du dîner, avec une petite bouteille de Bergerac évidemment ! Bon choix de Jean-Paul ☐☐.

La nuit fut courte mais bonne. On décide de prendre un taxi pour emmener les bagages à la gare de Mussidan où un train nous emmènera à Bordeaux. Pascal V et Patrick opteront pour le taxi et la surveillance des sacs. Les 8 autres iront remettre les feuilles de routes à l'organisateur, avant de faire les 25 derniers km à vélo.

On a une heure d'attente à la gare, alors on dévalise la boulangerie du coin, viennoiseries, chocolats de pâques... Quelques photos, le train arrive, bondé ! On case les vélos comme on peut, dans les allées, entre 2 wagons, au milieu des autres passagers, des poussettes, des cages à chiens... À chaque nouvel arrêt, des nouveaux passagers montent... Je ne vous explique pas le bazar... Dommage, je crois que personne n'a pensé à faire une photo ☐.

Bordeaux, consignes pour laisser les sacs, déjeuner en terrasse à 10, l'ambiance est au beau fixe, les félicitations fusent autour de nous quand on nous demande d'où on vient. Il reste un peu de temps avant le départ du TGV, alors on profite pour faire un peu de tourisme, génial !

Retour à la gare où le TGV nous attend. On emballe nos vélos avec nos housses de fortune (mais légères !), et dernière négociation avec le contrôleur SNCF (somme toute sympa) qui trouve nos housses non conformes !

299 km/h en pointe, ça nous change d'hier ☐☐.

Paris, retour au Perreux, les derniers km avec les fesses sur la selle, ouf ! Des bisous avant de se quitter, douche, dîner, dodo, humm, trop bien !

Merci à mes compagnons de route, à l'entraide qui a régné entre nous, à nos hôtes de Chasseneuil, à la 2ème équipe pour les moments passés ensemble avant, pendant et après, et vivement la prochaine aventure !

Vive le vélo ☐☐☐☐

Carole

